

En conclusion, nous tenons là un recueil de bon niveau sur le plan musical, et pouvons vous le recommander à ce titre. En revanche, la reproduction laisse à désirer et l'enregistrement manque de netteté et de relief. La réverbération du son émis par le piano est un peu gênante et à déplorer dans les passages exécutés en force, spécialement dans les basses. En outre, la batterie semble par moments lointaine (ce qui est devenu rare de nos jours), seule la contrebasse bénéficie d'un bon rendu souple et précis. Aussi, l'écoute au casque ne s'avère pas très attachante. Si l'on compare la qualité sonore du téléchargement en format MP3 de *Ahead of the crowd* et la version numérique du CD *John Colianni*, on constatera avec surprise que les titres publiés il y a trente-cinq ans sonnent avec plus de pureté et de finesse, engendrant un réel plaisir pour l'auditeur. Cela dit, le niveau moyen de la reproduction ne gâche pas l'album mais peut néanmoins générer un peu d'insatisfaction chez certains de nos lecteurs. Mais il serait toutefois dommage de négliger ce nouveau recueil de John Colianni.

Téléchargeable sous format MP3 auprès de différents portails Internet. Pour se procurer le format CD, il conviendra de rentrer en relation avec l'éditeur Patuxent Music.

Raphaël Aubin

JOHN COLIANNI – "AHEAD OF THE CROWD"

Patuxent music CD-355 - Téléchargement



I get a kick out of you, Let's stay together, Ding Ding, I got plenty of nothing, Deja vu, Long Count, Blood Count, One, One mint julep, One o'clock jump, Demi mondain, Spring is here, Tea for two, Bess you is my woman, l'Il wind.

John Colianni s'est révélé au début des années 1980 en tant que pianiste de l'orchestre de Lionel

Hampton puis en enregistrant l'excellent recueil *John Colianni* en 1986 (*Bulletin* 696, p.13). Par la suite, d'autres CD furent publiés sous son nom notamment *At Maybeck* en 1994. Dans les années 2000, différents albums furent édités mais ils ne firent jamais l'objet de chronique dans le *Bulletin* du Hot Club de France. Aussi, nous réjouissons nous de la publication de cet enregistrement daté de 2019. John est accompagné ici par l'excellent Boots Maleson à la contrebasse et par Bernard Linette à la batterie. Vous constaterez que son style a quelque peu évolué ces dernières années. Il déploie davantage sa virtuosité instrumentale, son harmonisation est plus complexe qu'auparavant et il ponctue certaines de ces interventions par des traits déconcertants généralement d'un heureux effet. Trois titres sont particulièrement réussis notamment **Spring is here**, le sommet de l'album. Bien que s'étant quelque peu inspiré d'Art Tatum et d'Ahmad Jamal (avec de fugitifs emprunts à Hank Jones et à Oscar Peterson), Colianni improvise sur ce thème de façon personnelle sur plus de huit minutes, accumulant les trouvailles, joignant une grande élégance mélodique à une subtile invention harmonique, cultivant les contrastes en alternant traits volubiles ou fantasques et phrases simples et concises. Ses accompagnateurs ne sont pas en reste et fournissent un excellent soutien, en particulier le bassiste qui s'exprime un moment en solo. Presque aussi splendides, nous pouvons relever **Bess you is my woman** des fr Gershwin adapté de façon originale et convaincante en trio jazz ainsi qu'**l'Il wind**, en piano : où le pianiste nous régale par sa maîtrise du stride en combinant l'influence d'Art Tatum et celle de Teddy Wilson. Toutefois, d'autres plages méritent d'être mises en évidence : **Let's stay together, I got plenty of nothing** (autre chanson des frères Gershwin) ainsi que deux compositions du pianiste en l'occurrence **Long Count** émaillé d'effets blues et **Demi mondain**. Ce dernier thème aux harmonies intrigantes, aux fréquents changements de tonalité, offre des similitudes avec certaines compositions ou interprétations récentes d'Ahmad Jamal, de Monty Alexander ou de Cyrus Chestnut. Quant aux autres morceaux, ils s'écoulent avec intérêt, à l'exception peut-être de **Blood Count** et de **Ding Ding**, un peu ternes.